



Cécile (à droite) et sa collaboratrice Laurence

UN PARTENAIRE EN LUMIÈRE

Une femme dans le Transport Sanitaire

Cécile AURIEL ROCA de Brive Ambulances Auriel et Ambulances Taxi Auriel Entreprise familiale de 26 collaborateurs.

Cécile a rejoint l'entreprise il y a 11 ans pour mettre en place la Certification ISO 9001, tâche qui lui permet d'être au cœur de l'organisation et de "toucher" à tous les métiers de l'entreprise. Cécile reprend officiellement les rênes de l'entreprise après son père et sa tante en 2016.

Après un BAC+5 en Management, des expériences à l'étranger et un poste à Paris en Logistique dans le Luxe, Cécile décide de rejoindre l'entreprise familiale pour soulager son père et avec l'envie de faire bouger les choses, ce qui lui manquait dans ses précédentes expériences.

Son père freine ses ardeurs, il a alors le sentiment de faire un cadeau empoisonné à sa fille en raison des difficultés du métier (rythme, management). Mais elle insiste et rejoint l'entreprise discrètement, sans faire de vague, le temps de faire ses preuves et d'en apprendre plus sur le métier (sans

être ambulancière). Cécile ne s'est jamais posée la question de son genre dans son boulot. Elle n'a

« A moi toute seule j'ai incarné 3 caractéristiques qui auraient pu me rendre la tâche plus difficile : femme, fille du patron, femme de la nouvelle génération... »

pas le sentiment d'avoir eu plus de difficulté qu'un(e) autre pour relever ses défis. Elle a dû parfois recadrer, en douceur, quelques salariés d'un certain âge mais pas de quoi la faire flancher. Au contraire !

Les plus grosses difficultés rencontrées par Cécile :

- Assurer le bon fonctionnement de l'entreprise en transformant le management. Passer d'un modèle paternaliste, autoritaire et

présentiel, à un modèle organisé, équilibré et cadré.

- Maintenir un équilibre vie professionnelle / vie personnelle Défi à relever pour Cécile en tant que Dirigeante mais également pour ses salariés.

"En tant que patronne, cela reste très compliqué de maintenir cet équilibre. Tant avec sa vie de famille, surtout si on a des enfants, ce qui est mon cas, qu'avec sa vie de couple. Les hommes ne comprennent pas ou ont souvent peur d'une femme chef d'entreprise à l'emploi du temps très chargé". Suivant le conseil de sa tante Maryse, Cécile a mis en place une organisation bien huilée qui lui permet d'assurer le fonctionnement dans l'entreprise sans l'astreindre à une présence étendue. Elle supprime la permanence téléphonique et la délègue à la régulation selon un roulement bien défini et n'intervient qu'à de rares exceptions. Cécile s'organise également pour travailler du lundi au

Une femme dans le Transport Sanitaire

vendredi afin de profiter de ses week-ends et prend des vacances régulièrement. Il lui arrive même parfois d'être en télétravail grâce à l'efficacité d'une équipe soudée.

Elle impose également la même rigueur aux équipes et assainie très vite les compteurs de congés des salariés afin de leur permettre d'avoir des temps de repos et de les respecter.

Si ce mode d'organisation a surpris à ses débuts, il fait aujourd'hui des envieux parmi ses confrères qui tous rencontrent des difficultés liées à leurs temps de travail et de présence.

« Le plus difficile c'est de faire évoluer les mentalités ! Quant à savoir si le fait d'être une femme est déterminant... disons que ma tante m'a ouvert la voie dans l'entreprise ! Sauf qu'à son époque, elle dû faire le choix de sacrifier sa vie personnelle. Nous sommes une famille d'entrepreneur ! » Cécile mesure notamment en entretien de Recrutement les effets positifs de ce modèle qui séduit de plus en plus et se distingue des modèles archaïques du métier.

Je veux que les personnes avec lesquelles je travaille se sentent bien et soient à l'équilibre de leurs vies professionnelles et personnelles. C'est comme cela que l'on est le plus performant au travail.

« En tant que Femme chef d'entreprise dans le métier, je me sens un peu seule. On voit souvent des couples, des hommes, mais rarement des femmes seules. Une chose est sûre Transport sanitaire ou pas, les femmes se lancent moins dans l'entrepreneuriat car elles assument leur vie de famille et craignent le déséquilibre (vie pro / vie perso) là où les hommes ne se posent même pas la question ».

Ce que tu aimes le plus dans ton métier ?

L'humain et le sens du service : c'est d'ailleurs un vrai défi de

conserver ces valeurs quand la structure évolue et grossit.

Et pourquoi rejoindre le réseau Carius ?

- Pour le support, rompre avec l'isolement, être entourée, échanger sur les problématiques quotidiennes avec mes pairs partout en France, qui ne sont pas des "concurrents" directs au niveau local. On réalise ainsi que ça bouge partout chez tout le monde. On peut échanger sur nos sujets, mutualiser nos expériences et on trouve plus facilement des solutions ensemble.

- Pour lever la tête du quotidien et voir plus loin. Le réseau me donne des informations ciblées sur mon métier (législation, tendances...). Carius donne un Cap, à moi de décider si j'y vais ou pas, mais au moins je suis informée. Je peux décider en connaissance de cause. Ce n'est pas la culture historique du métier. Beaucoup préfèrent regarder en bas ou derrière et dire ensuite qu'ils ne savaient pas, qu'ils n'étaient pas prêts. Ce n'est pas mon cas. Je veux pouvoir décider en connaissance de cause et avoir mon destin entre mes mains.

Les axes d'amélioration du réseau ?

Carius répond à mes attentes mais s'il fallait développer un point ce serait de fédérer au niveau local, développer les relations de proximité sur nos territoires. Parfois dans un même département on se connaît mais se retrouver entre Carius de départements limitrophes, sentir l'appui et la force locale du réseau ce serait un vrai plus. ■

